

Joke : Kyoto (sortie le 26 novembre)

Pas facile d'innover en rap français. Surtout quand on est un jeune Mc débarqué de sa province Montpelliéraine. Pourtant, en quelques mois, notamment avec le morceau *MTP Anthem*, Joke a retourné la tête du public comme de ses pairs. Chronique d'un succès annoncé.

S'il y a bien une maxime que Joke a parfaitement intégré, c'est « le talent n'attend pas le nombre des années. » Enfant calme, élevé seul avec une mère aimante mais ferme, il débute le rap à 9 ans, enfermé dans sa chambre à poser sur des morceaux enregistrés à la radio : « je prenais les fins de titres cainris de Fabolous, des Neptunes, de Jay-Z ou J-Kwon, je les bouclais sur des cassettes et je rappais dessus. » Si ses maîtres à rapper s'appellent Ludacris, Jay-Z et Kanye West (dont il traduit alors scrupuleusement toutes les paroles), son 1^{er} concert, il le partage à 10 ans avec les grands de La Brigade qui, impressionnés par son freestyle lors d'une séance de dédicace, le font monter sur scène le soir même ! Il enchaîne ensuite les premières parties et rappe avec acharnement dans toutes les MJC. Excellent élève « jusqu'en CM2 » (il obtiendra tout de même son Bac S avec mention), il se fait d'abord appeler School Boy puis Joke, à 14 ans, « en rapport à mon écriture imagée, pleine de jeux de mots. » Le rap s'impose tout de suite à lui : « j'ai vite eu l'impression que j'avais plus à gagner à faire du rap qu'à continuer des études ! C'est là que je suis le meilleur parce que je suis passionné. Donc je ne doute pas trop... »

Adolescent, il commence à balancer des titres sur Myspace. C'est là que Tekilatex repère son talent. Il lui propose d'intégrer Stunts (division rap du label Institubes) et le fait monter à Paris pour enregistrer quelques sons. Son premier street album *Prêt pour l'argent* sort dès Août 2009. Entouré des novateurs DJ Orgasmic, Jobe, Kiddo, celui qui n'aimait presque que Booba comme rappeur français apprécie leur côté spé. « Ca m'a permis de découvrir des tas d'artistes électro que je n'aurais jamais écouté sinon ! Et puis, on s'est bien retrouvés sur les délires futuristes. Moi, ça fait des années que je suis dans mon truc de Marty Mac Fly ! » Innovant dans ses choix musicaux, il étonne avec des morceaux planants comme *Luther Burger* et *Batmobile* sur son EP *Prêt pour l'argent 1.5* qu'il sort en indépendant en 2011. Son flow nonchalant, ses textes bien crus et son look de rookie tatoué au grillz doré à la Wiz Khalifa font la différence ! Le label Golden Eye Music vient alors le chercher, pour son plus grand bonheur : « Être avec des mecs déjà installés, ça offre beaucoup de visibilité. Je vois bien que les anciens, du fait que je sois chez Golden Eye, ils écoutent mes trucs et les valident pour de vrai ! »

En Juin 2012 sort la compilation *We Made IT vol.1* avec l'énorme bombe *MTP Anthem*, qui ravit tous les publics. Cet hymne à sa ville d'origine, blindé de références musicales et visuelles d'outre-atlantique touche autant les fans de rap que d'électro. Il est donc temps pour le jeune homme de 23 ans de sortir un vrai beau EP. Ca s'appellera Kyoto, « parce que le Japon est un pays qui m'attire et qu'il y a un public pour le rap français là-bas. J'ai envie de conquérir ce public. Du coup, la suite, le 2^{ème} EP, s'appellera Tokyo ! » Champion toute catégorie de l'egotrip rutilant blindé de métaphores, Joke ne parle, pour le moment, pas vraiment de lui. « J'ai pas envie de me forcer à raconter des histoires, des thèmes, je les garde pour l'album. Mais c'est quand même pas mon genre de me livrer. » Avec des réalisateurs de talent comme Wealstar, Blastar, Cannibal Smith, Ikaz, Myth Sizer ou Leknifrug, il a donc signé 11 morceaux tous plus étonnants les uns que les autres, du Bonnie & Clyde version 2.0 *Fin de journée* au rock 4D en passant par le bien alcoolisé *Cristal*, le violent *Scorpion* et l'anthémique *Triumph*.